

LA NUIT DU CHASSEUR

de Charles LAUGHTON

FICHE TECHNIQUE

Titre original : The night of the Hunter

Pays : USA

Durée : 1h33

Année : 1955

Genre : Thriller, film noir, film d'apprentissage, fable ou conte

Scénario : James AGEE (C. LAUGHTON, Denis et Terry SANDERS ont participé à l'écriture du scénario sans être mentionnés au générique) d'après le roman de Davis GRUBB

Décor : Al SPENCER

Musique (composée et dirigée par) : Walter SCHUMANN

Directeur de la photographie : Stanley CORTEZ

Effets spéciaux optiques : Jack RABIN et Louis DE WITT

Son : Standford LAUGHTON

Montage : Robert GOLDEN

Production : Paul GREGORY

Distribution : Ciné Classic

Interprètes : Robert MITCHUM (Harry Powell, le prêcheur), Lillian GISH (Rachel Cooper), Peter GRAVES (Ben Harper), Shelley WINTERS (Wila Harper), Billy CHAPIN (John Harper), Sally Jane BRUCE (Pearl Harper)

SYNOPSIS

Au début des années 30, dans une province au sud des Etats-Unis, Ben Harper, honorable père de famille frappée par la crise, commet un hold-up pour subvenir à ses besoins. Avant d'être arrêté, il confie le butin à son fils John, lui faisant promettre de garder le secret de sa cachette et de prendre soin de sa petite sœur Pearl. Il partage sa cellule avec Harry Powell (faux prêcheur et vrai criminel) qui tente d'obtenir le secret. Ben Harper est exécuté sans avoir parlé, le prêcheur se met sur la piste du butin. Il arrive au village où il est chaudement accueilli par la commerçante qui emploie Willa Harper et la pousse à se marier avec l'étranger. John se méfie et fait tout pour retenir sa sœur, prête à parler à cet homme qu'elle considère comme son père depuis qu'il a épousé sa mère. Le prêcheur tue Willa car il sait que seuls les enfants connaissent la cachette. Inquiet de sa disparition, John s'enfuit avec Pearl non sans avoir été obligés de révéler le secret pour sauver leurs vies. Ils se réfugient chez une vieille dame qui recueille des jeunes filles pour combler la disparition de son fils. John, seul garçon, a sa préférence. C'est pourquoi elle l'aide contre le prêcheur. Armée, elle le blesse et appelle la police. Mais lors de son arrestation, John regrette la disparition de cet homme qu'il a tant haï et refuse de le dénoncer lors du procès.

AUTOUR DU FILM

Le réalisateur

La Nuit du chasseur est une des œuvres d'exception dans la vie de Charles Laughton puisqu'il s'agit du seul film réalisé par l'acteur et dans lequel il choisit de laisser le rôle principal, qu'il aurait pu jouer, à Robert Mitchum qui signe là un de ses plus beaux films, celui qui a le plus marqué sa carrière.

Charles Laughton (1899-1962), d'origine britannique, est d'abord acteur de théâtre dans les années 20, puis joue dans quelques films. Son film a connu un échec commercial, il n'en réalisera pas d'autre par la suite.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN FRANÇAIS

1 – Les moyens de locomotion

Ce qui unit Ben Harper, le prêcheur, et la police est une voiture. La première permet au prêcheur de rencontrer le père de John et de Pearl, ensuite d'aller se marier à Sistersville, puis elle servira pour transporter le cadavre de la mère, et enfin, c'est le bruit du moteur qui réveillera John et le conduira à regarder par la fenêtre. La voiture achèvera finalement sa course au fond de la rivière. Au-dessus d'elle, la barque du pêcheur est immobile, mais c'est

elle qui désormais va bouger. Elle permet de sauver les enfants de la rivière. Les enfants auront par la suite recours à la marche à pied : scène du pique-nique, scène de fuite dans la nuit, course au bord de l'eau.

2 – Secrets et mensonges

Ben Harper confie un secret à son fils : le lieu de la cachette de l'argent, dont le spectateur est provisoirement tenu à l'écart. En prison, Ben parle dans son sommeil et manque de dévoiler le secret ; on apprend par le bourreau que le père a tenu bon et qu'il a emporté le secret dans sa mort. Dès lors, le prêcheur, en parfait inquisiteur, sème la terreur et pour arriver à ses fins, il ment. Il se fait passer pour l'aumônier de la prison et, afin de rassurer sa future femme sur ses motivations, lui invente une histoire. Il va également mentir à Pearl, prétendant que son père l'a chargé de lui dire qu'il ne devait pas y avoir de secret entre eux. Il dissimule ensuite le meurtre de Willa par un mensonge de Willa à M. et Mme Spoon. Lorsque la fillette s'inquiète de l'absence de sa mère, John ment à sa sœur, tout en proférant une vérité au sujet de sa mort. John se met à mentir pour gagner du temps. Pour finir, Ruby ment à Rachel Cooper en prétextant des leçons de couture pour aller voir en cachette des adolescents.

Le mensonge traverse donc tout le film. Tantôt il est nécessaire pour le bien d'autrui, tantôt il sert de couverture au mal qui se déploie sous ses ailes.

3 – Le sommeil, l'éveil

Le sommeil éthylique de Birdie qui engourdit ses membres est une figure de la mort, de même l'attitude de Willa, allongée sur son lit. Le sommeil des enfants, par opposition à celui des adultes, a une autre fonction. Dormir, c'est se savoir en sécurité. Ne pas dormir devient un acte nécessaire de survie face au danger (John et Rachel Cooper veillent chacun leur tour), tout en étant aussi la manifestation d'une excitation incontrôlable : Ruby sortant du lit, secrètement aimantée par la présence du prêcheur.

4 – Les chansons

Il y a celles qu'on entend et dont on voit ceux qui les chantent, et celles dont on se demandera toujours qui les chante : la voix qui dépose les enfants en barque auprès de la grange, celle du générique. La première chanson entendue évoque la pendaison, en noircissant la bonne image du père, elle contribue à dédoubler le personnage, opposant le bon père de famille et le mauvais. Les autres chansons concernent les principaux protagonistes : la chanson que chante pour la première fois le prêcheur sera éteinte, comme étouffée, par Rachel qui entonne à son tour ce cantique pour briser l'envoûtement de cette voix qui attire Ruby, ensuite, la chanson de Birdie qui chante seul chez lui, en compagnie de John, et enfin la chanson de Pearl, caressant sa poupée tandis que son frère dort dans la barque, moment unique et merveilleux où les rôles sont inversés.

5 – Les animaux

Ils évoquent l'univers de Lewis Carroll (*Alice aux Pays des merveilles*), notamment lors du voyage en barque, tout en renforçant la tonalité biblique : l'arche de Noé et les animaux dans la crèche. Certains animaux illustrent le texte des chansons (le lapin). Parfois, ils évoquent le caractère d'un personnage (le renard). La plupart du temps, les animaux ne bougent pas (les deux lapins), ou alors à la vitesse de la barque (la tortue). Souvent les animaux sont enfermés (l'oiseau, les moutons, les vaches), toutefois certains sont en liberté et ont la propriété de rassurer (les lapins) ou de faire peur (la chouette, le renard). Trois autres animaux apparaissent aussi : le cheval blanc du prêcheur, le chat de Ruby et enfin le poisson (contresens biblique puisque dans la Bible, le poisson est un animal du côté du bien, tandis qu'il est considéré ici comme fondamentalement mauvais et méchant).

PISTES PÉDAGOGIQUES EN ANGLAIS

Dans les commentaires suivants, les séquences auxquelles il est fait référence correspondent au découpage (déroulant) du film fait dans le document *Cahier de notes sur... La Nuit du Chasseur*, Ecole et Cinéma, Les enfants du deuxième siècle.

1 – Raconter certaines scènes-clés du film :

Savoir utiliser **passé ED** et **passé BE + ING** :

- Pour des actions simultanées :

Séquence 19 : **While** Willa Harper and Harry Powell **were getting** married, John and Pearl **were talking** about their new father; John **was trying** to convince her sister to keep her secret (and her promise) about the money.

Séquences 26 et 27 : **While** Harry Powell **was questioning** the children about the money, Willa **was walking** home. **While** her husband **was threatening** the little girl Pearl, Willa **was standing** outside the house and **was listening** to what her husband **was saying**.

Séquence 34 : **While** Birdie **was sleeping**, the children **were hiding** in the cellar of the house; **while** Birdie **was dreaming**, and **talking** in his sleep, the children were in trouble at home.

Séquence 55 : While the children **were sleeping**, Miss Cooper **was staying up** with a rifle on her lap and **was rocking** in her chair. While the preacher **was singing** outside the house, Miss Cooper **was singing** along with him.

Réactivation du **vocabulaire** de la **vie quotidienne** : talk, chat, discuss, have an argument, listen, sleep, dream, come back, walk...

- Pour une action passée (BE + ING) interrompue par une autre action passée (ED) :

Le film se prête davantage à cela, avec, à de maintes reprises, des césures dans le récit, créant le suspense, la tension, la peur.

Séquence 1 : Some children **were playing** hide and seek, **when suddenly** one of them **discovered** (**saw**) a woman's corpse.

Séquence 5 : Two children **were playing** in a field, the boy **was helping** his sister with her doll, **when suddenly** their father **arrived** and **hid** the money he had stolen.

Séquence 13 : One night, John **was telling** his little sister a story, **when suddenly** they **saw** a man's shadow cast on their bedroom wall and they **heard** a man singing outside their house.

Séquence 23 : Pearl **was cutting** the banknotes (bills), **when suddenly** her brother **entered** the room. John **was putting away** all the cut notes, when her stepfather **came into** the room.

Séquence 27 : Harry **was chasing** Pearl when Willa **opened** the entrance door.

Séquence 32 : Birdie **was fishing**, when his hook **got** stuck on something at the bottom of the river and he **saw** Willa's body.

Séquence 33 : The children **were hiding** in the cellar and Harry **was calling** them and **was getting** angry, when Mrs Spoon **arrived**.

Séquence 45 : The children **were sleeping** when a dog **barked**, **woke** them.

Séquence 47 : The children **were sleeping** on a boat, when the sun, a cockerel and Miss Rachel Cooper **woke** them up.

Emploi du **vocabulaire** de la **vie quotidienne** : play, hide, cut, sleep, wake, see, discover, hear, tell, call, come into, enter, arrive, open, fish, put away, chase, bark...

- Pour des actions successives (passé ED) :

Séquence 5 : Ben Harper **arrived**, got **out** of his car, **hid** the loot, **talked** to his son, then the police **arrived**. They **arrested** Ben Harper. Willa **came** out, **took** her daughter in her arms.

Séquence 26 : **As** Pearl **was** about to reveal to her stepfather where the loot was, John **threw** a hairbrush at Harry Powell's head.

Séquence 29 : Harry **questioned** his wife about what she had heard earlier in the evening. **Then**, he **went** to the window, **took** a knife out of his pocket, **looked** up, **went** to the bed, **lied** on Willa's body, **held** his arm up with his knife in his hand.

Séquences 35 et 36 : Ben **told** his stepfather the money was in the cellar. The preacher **took** both children down the cellar, **scratched** and **tried** to dig the ground. He **realized** he couldn't. He then **grabbed** John, and **threatened** to sleet his throat. Pearl **revealed** the money was in her doll. Then Harry **burst** into laughter. Then John **put out** the candle, **knocked** shelves **over** Harry's head, **ran up** the stairs, **crushed** Harry's fingers in the door, **locked** him in the cellar, and **ran away** his sister.

Séquences 37 et 38 : The children **ran away**, and hid in Birdie's cabin. John **woke** his sister, and they both **ran** to and along the river; John **untied** his father's small fishing boat. The preacher **appeared** on the bank and **tried** to come closer and reach the children. The children **got** into the boat and sailed away.

Vocabulaire :

- de **verbes d'action, de déplacement** : **phrasal verbs** (get out, get into, run up, run away, run to, run along, et aussi put out, look up).
- de **mots de liaison** : then, afterwards, later, later on, soon, finally, eventually.

D'autres séquences du film peuvent être exploitées et se prêtent à ce même type d'exercice (maniement des deux aspects du passé, pour savoir raconter une histoire, des événements...).

Exploitation sous forme de grilles :

- les élèves choisissent entre l'aspect BE + ING et l'aspect ED du passé ; les verbes sont proposés en Base Verbale.
- les élèves choisissent des verbes proposés dans une liste et préalablement conjugués, et complètent des phrases.
- les élèves relient début et fin de phrases.
- les élèves inventent la fin d'une phrase en se remémorant l'histoire.

2 – Savoir raconter des actions antérieures à ce qui s'est passé :

Savoir utiliser **passé HAVE + EN** :

Séquence 7 : Ben Harper and Harry Powell met in prison. They shared a cell in jail. Before they ended up in prison, what were their "activities"? When they met, Harry **had met, had wooed, had married, had deceived, had lied** to a great deal of women, **had killed, had murdered, had robbed** them. He **had stolen** money. Ben **had stolen** money too, he **had done** a bank robbery, **had hidden** the loot.

Employer le passif (BE + EN) avec le vocabulaire du crime, de la justice :

Les criminels : Ben **was/got arrested by** the police; he **was sentenced** to death; he **was sent** to prison (jail); he **was executed**; he **was hanged**.

Harry **was/got arrested** on several occasions; he **was tried**; he **was sentenced** to prison; he **was sent** to prison; he **was released**; he **got** nearly lynched; he **was protected** by the police.

Les victimes : Willa **was lied** to; she **was deceived**; she **was scolded**; she **was screamed at**; she **was lectured**; she **was preached at**; she **was patronized**; she **was/got killed**; she **was murdered**; she **was stabbed**; she **was tied** to a car and she **was put** into the river...

3 – La modalité :

L'obligation (must, have to, ought to) de John envers son père Ben (keep a secret), de John envers sa sœur Pearl (convince her to keep the secret too; protect her from their stepfather; save her; be in charge of the family, watch out for any type of danger...).

Le reproche (should Have + En) : John should have told everything to his mother, he should have looked for (sought) help, asked the right people for help.

4 – Le paradoxe : **but, although, though, despite, in spite of, however, nevertheless**

- Dans la relation mère/fils : John semble plus responsable, plus mûr, plus lucide sur les intentions de Harry Powell, plus attentionné envers sa petite sœur que ne l'est sa mère, en dépit de son jeune âge. De plus, John ne semble pas très attaché à sa mère. Il ne lui montre pas d'affection, alors qu'il n'a plus qu'elle comme parent. Il ne semble pas non plus éprouver de chagrin à la nouvelle de sa mort. Il ne semble pas la regretter.

- Dans la relation John/Harry : à la fin du film, quand Harry est arrêté, John ne supporte pas le spectacle de l'arrestation et semble davantage éprouver de la compassion plutôt que du soulagement et de la joie envers l'homme qui, tout au long du film, les a poursuivis, menacés, torturés moralement, traqués et a tué leur mère. A cette occasion, il appelle d'ailleurs son beau-père « Dad » pour la première fois. De plus, lors du procès, il reste muet lorsqu'il s'agit de témoigner contre Harry Powell, et refuse en quelque sorte de l'accabler, alors qu'il est coupable du meurtre de sa propre mère.

- Dans la relation Ruby/Harry : Ruby, très jeune, est attirée par Harry Powell, et reste fasciné par lui, même après avoir appris les crimes qu'il avait commis.

Harry Powell, prêcheur, homme de Dieu, et pourtant détenteur d'un couteau, criminel de larcins, mais aussi de meurtres, dictant sa morale et se montrant froid, sans pitié, colérique...

Exploitation sous forme :

- de phrases à finir : ex. Although Harry Powell killed his mother Willa, John Harper...
- de phrases à reformuler : ex. Although John is very young = Despite...
- d'exemples à trouver illustrant un titre comme : the relationship between mother and son.

5 – La similitude et le contraste : like, the same, as ... as, whereas, unlike, comparatifs de supériorité, d'infériorité...

Qu'est-ce qui rapproche et différencie (dans leur physique, âge, destin, manière de réagir, personnalité...) les personnages suivants :

Ben Harper et Harry Powell / Ben Harper et le bourreau, tous deux pères de famille, attentionnés envers leurs enfants, victimes de la crise économique de 1929, ainsi poussés à devenir « criminels » d'une certaine manière pour survivre ou vivre de façon plus décente / John Harper et Pearl Harper / John Harper et Willa Harper / Harry Powell et Miss Rachel Cooper et leurs références similaires à la Bible à des fins très différentes / Willa Harper et Miss Rachel Cooper et leur relation aux enfants / Mr and Mrs Spoon, l'un se méfiant du prêcheur et pas l'autre.
Vocabulaire : adjectifs de personnalité.

6 – Employer des mots de liaison :

Rendre fluide et limpide le récit de partie ou toute l'histoire :

- la raison : because, as
- la conséquence : therefore, thus, consequently, so
- le but : to, in order to, so that
- la chronologie : first, then, afterwards, later, soon, finally, eventually
- la césure dans le récit : suddenly, all of a sudden

7 – Présenter le vocabulaire de la justice (thème retenu pour cette sélection de films 2004) :

Plusieurs scènes s'y prêtent :

Séquence 4 : le prêcheur est arrêté et condamné à trente jours de prison pour vol de voiture.

Séquences 5 et 6 : arrestation et condamnation à mort de Ben Harper suite au double meurtre lors d'un hold-up.

Séquence 7 : Ben Harper et Harry Powell en prison, dans la même cellule.

Séquence 9 : après l'exécution, le bourreau rentre chez lui.

Séquences 56, 57 et 58 : arrestation de Harry Powell, procès, scène d'hystérie collective (lynchage), forme de « justice » populaire.

Vocabulary: arrest, handcuffs, the police, the siren, put to prison, jail, a cell, behind bars, a judge, sentence to death, condemn, execute, hang, the hangman, testify against, a trial, a witness, justice, fair, unfair...

8 – Thématiques du film :

- La crise de 1929

L'histoire se déroule à cette période de crise économique profonde aux Etats-Unis. Cette période historique ancrée dans la mémoire collective est d'ailleurs l'élément déclencheur de l'histoire, puisqu'elle pousse Ben Harper à devenir criminel pour survivre, nourrir ses enfants et sortir de la misère.

Le récit prend le parti de ces déshérités et nous fait ressentir de la compassion, de la compréhension, de la bienveillance envers les divers personnages de l'histoire, directement victimes de la crise : Ben Harper; le bourreau, obligé d'accomplir cette tâche ingrate pour échapper à la mine (son précédent métier) et allonger son espérance de vie (ironie), Willa Harper, employée dans la confiserie de Mr et Mrs Spoon, mais ne pouvant même pas offrir le moindre bonbon à ses enfants pour adoucir leur ordinaire et qui se laisse finalement convaincre de se remarier, une façon pour elle d'assurer un avenir meilleur pour ses enfants, Uncle Birdie, qui vit de pêche essentiellement à l'embarcadère, dans un grand dénuement; John et Pearl, qui mendient un peu de nourriture, orphelins errants parmi d'autres à la séquence 42, les journaliers qui récoltent des pêches à la séquence 43, les enfants recueillis par Miss Cooper, qui sans elle seraient livrés à eux-mêmes.

On peut évoquer d'autres œuvres littéraires portées à l'écran se déroulant à la même période : *Of Mice and Men* (de Lewis Milestone ou Gary Sinise), *The Grapes of Wrath* (de John Ford).

- La religion

Omniprésente dès le début du film, dans cette Amérique profonde de la « Bible belt ». Elle est tour à tour réconfortante, faisant presque office de contes et légendes, de l'ordre du merveilleux, de l'enfance, une force spirituelle, un guide pour affronter les obstacles, les dangers, les épreuves, les tentations, angélique (les enfants flottant dans l'air tels des petits anges au prologue), mais s'avère être le pire des dangers, l'instrument dont se sert le « Malin », incarné par Harry Powell, pour tromper, flouer, opprimer, humilier les braves gens si crédules... qui, somme toute, tombent dans le panneau très facilement, pour être en conformité avec les commandements de Dieu. Deux personnages se réfèrent très souvent à la Bible, avec des desseins très différents :

- Miss Rachel Cooper : dès la séquence 1, dans le Prologue où la voix off, qui n'est autre que Miss Cooper elle-même, et que nous retrouverons dans la deuxième partie du film, explique la Bible aux enfants, avec la parabole des bons et des mauvais arbres et leurs fruits pourris,
- Harry Powell, le faux prêcheur et authentique tueur en série, version noire mais non moins ironique du « I am on a mission from God » des Blues Brothers des années 80.

Il est question de religion dans les séquences suivantes :

Séquence 1, le Prologue (cf. ci-dessus).

Séquences 2 et 3 : où Harry Powell s'adresse directement à Dieu, en fidèle serviteur, apparaissant fanatique et fou, se croyant investi d'une mission divine.

Séquence 4 : où Harry se définit comme homme de Dieu au tribunal.

Séquences 7 et 8 : où Harry fait son numéro de prêcheur à Ben Harper en prison, Ben remettant en cause la sincérité de Harry, et Harry, dans son délire mystique, voit dans la rencontre avec Ben un signe de Dieu, un « coup de pouce » qui va légitimer ses intentions et actes meurtriers à venir.

Séquence 15 : où Harry fait la connaissance de Willa Harper et du reste de la communauté en se faisant passer pour l'aumônier de la prison et refait son numéro de LOVE and HATE.

Séquence 16 : où le prêcheur mène le chant *Bringing in the Sheaves* en présence de la communauté.

Séquence 20 : où Harry sermonne sa nouvelle épouse, lui disant que son rôle est celui de mère avant tout, qu'elle ne doit pas être tentée par le péché de chair.

Séquence 22 : où la communauté, Willa en tête, expie ses prétendus péchés (d'ex-épouse de criminel), avec la bénédiction du faux prêcheur.

Séquence 29 : où Harry Powell lève les yeux vers le ciel comme pour prier ou prendre Dieu à témoin, alors qu'il s'apprête à tuer Willa.

Séquence 50 : où Miss Cooper, le soir, prend sa Bible et raconte l'histoire de Moïse aux enfants qu'elle a recueillis, y compris John et Pearl.

Séquences 54 et 55 : où les deux facettes d'une même religion s'affrontent lorsque Harry Powell et Miss Cooper se rencontrent, Harry lui faisant son numéro de bonimenteur (LOVE and HATE), Miss Cooper ne tombant pas dans le panneau et qui, ne se laissant nullement impressionnée en « lettrée de la religion » qu'elle est, voit clair dans le jeu de Harry, le menace, et, la nuit tombée, entonne le même cantique que le prêcheur et réussit symboliquement à prendre le dessus sur sa voix et à mener le chant.

Toujours séquence 55 : Miss Cooper raconte aux enfants l'histoire du massacre des Innocents (Hérode, l'enfant, Jésus, la fuite en Egypte).

Séquence finale (59) : veillée de Noël où l'on assiste à une soirée idyllique et apaisée, avec préparatifs de fête (et pas n'importe quelle fête, une des plus importantes dans la religion chrétienne) et échange de cadeaux entre Miss Cooper et deux des enfants John et Ruby, qui ont été particulièrement sollicités par les « forces du Mal », Harry Powell, et en ont réchappé grâce aux « forces du Bien », Miss Cooper.

- La justice : thème retenu pour la programmation des films diffusés dans le cadre de la Semaine de Cinéma de Langue Anglaise

Ce thème apparaît sous différents aspects au cours du film :

- Justice divine, centrale dans le film, tellement redoutée des Hommes que ceux-ci en deviennent des monstres de bêtise, sourds et aveugles au désarroi des innocents orphelins John et Pearl. Cette justice divine est directement instrumentalisée par le Mal incarné par Harry Powell. Dans le même temps, peut-être que cette justice divine vainc le Mal, à la fin du film, par l'intermédiaire de Miss Cooper, femme guidée par la religion.
- Justice ou plutôt injustice de la société face aux pauvres, qui sont presque poussés au crime, au vol, pour survivre dans cette société injuste, qui les punit cruellement (à mort), sans montrer compassion, sans chercher à les aider.
- Justice et prison : école du crime, puisque dans la séquence 7, Harry Powell trouve l'occasion de perpétrer un crime grave, qui n'aurait pas eu lieu si les deux criminels Ben Harper et Harry Powell ne s'étaient pas rencontrés grâce, ironiquement à l'application de la justice.
- Justice et acteurs de la justice : les policiers lors des arrestations de Ben Harper et de Harry Powell, le juge lors des procès, le bourreau, la foule en colère.
- Justice et enfant : refus de John Harper à la séquence 57, qui, alors qu'il est interrogé comme témoin, refuse d'identifier le prêcheur comme étant l'assassin de sa mère.

- Justice et fascination populaire pour les faits divers et les criminels : Ruby (séquence 58) et la foule en furie (séquences 57 et 58).
- Scènes de justice : séquence 3, arrestation de Harry Powell dans un cabaret ; séquence 4 au tribunal, Harry Powell est condamné à trente jours de prison pour vol de voiture ; séquence 5, Ben Harper est arrêté ; séquence 6, Ben Harper est condamné à mort ; séquence 9, après l'exécution, un policier raccompagne le bourreau ; séquence 56, l'arrestation (tardive) de Harry Powell ; séquence 57, procès de Harry Powell devant une foule hystérique prête à le lyncher et audition de John Harper comme témoin ; séquence 58, le prêcheur condamné est conspué par la foule et le bourreau se réjouit de devoir l'exécuter.

PISTES PÉDAGOGIQUES THÉMATIQUE « LE SECRET »

par Jeannine PLARD et Xavier GIRARD.

1 – Préparation à la projection

- Etude du titre

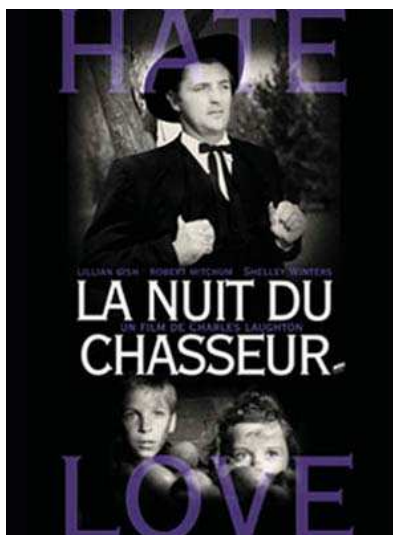
Chercher sens – expressions – connotation du mot « nuit ».

Quelques éléments de réponse : période – obscurité... Jour et nuit – nuit blanche – nuit des temps – nuit éternelle... Peur – sommeil – oublié – mort...

Chercher sens – expressions – connotation du mot « chasseur » (ou chasse).

Quelques éléments de réponse : traqueur – pisteur – aventurier... Chasseur de têtes – d'images – de trésor...

- Etude de l'affiche



Lister tous les éléments de l'image et les caractériser :

- Les personnages : âge – sexe – habits – expression – attitude – position dans l'image – lieux où ils se trouvent – espace fermé ou ouvert...
- Le noir et blanc – la lumière...
- Les inscriptions : « hate » et « love » – leur position dans l'image – leur position par rapport aux personnages...

- Analyse d'une ou plusieurs séquences selon le niveau des élèves et les perspectives de lecture du film

Projection du générique si l'on veut insister sur le genre : le conte.

Projection de la séquence « l'instauration du secret ».

Projection de la séquence dans le pénitencier : le début de la recherche du secret.

Analyse de la séquence « l'instauration du secret » :

La séquence commence par un plan large sur les deux enfants John et Pearl qui jouent à la poupée dans un champ émaillé de fleurs (qui rappelle le ciel étoilé du générique). Puis la caméra se rapproche et s'abaisse au niveau des enfants.

J. : Empêche Melle Nelly [la poupée] de bouger.

P. : Bouge pas Melle Nelly.

J. : Voilà, c'est pas difficile !

Le monde de l'enfance est mis en place : imagination, candeur... La prise de vue en plongée accentue la fragilité des enfants. Milieu idyllique qui ne laisse en rien présager de la situation à venir.

Cette ambiance sereine est interrompue par l'arrivée du monde adulte et de la civilisation : le père des enfants arrive en voiture avec son butin : de l'argent qu'il a volé. S'ensuit un échange entre le père et son fils.

***Le père :** Où est ta mère ?*

J. : Aux commissions. Tu saignes, papa.

***Le père :** Il faut cacher l'argent avant qu'ils arrivent, il y a 10 000 \$. Ou sous une pierre du fumoir, ou sous les briques de la tonnelle. Non, ils creuseront. Oui, ce sera parfait, là. Ecoute, il faut que tu jures. Jurer, c'est promettre. Jure-moi de protéger Pearl, de la défendre sur ta vie et jure de ne pas dire où est l'argent, pas même à ta mère.*

J. : Pas même à elle ?

***Le père :** Tu as de la jugeote, pas elle. Tu auras l'argent quand tu seras grand. Tiens-toi droit. Lève la main droite. Jure : je protégerai Pearl.*

J. : Je protégerai Pearl.

***Le père :** Et je ne dirai pas où est l'argent.*

J. : Je ne dirai pas où est l'argent.

***Le père :** A toi, Pearl, jure toi aussi.*

L'enfant John est investi de deux **missions d'adulte** : garder un secret, et veiller sur sa petite sœur. Pearl n'a pas prêté serment mais seulement opiné de la tête.

Le dialogue est filmé en champ/contre-champ, plans sur un seul personnage.

On remarquera **la position des personnages dans le cadre** (plans moyens) : le père domine d'abord physiquement son fils, puis il se met à son niveau, et enfin l'élève au rang d'adulte (le serment).

Place du spectateur : il sait que les enfants sont détenteurs du secret mais il ignore (contrairement aux enfants) la cachette du butin. Peut-être que certains élèves auront déjà deviné !



Pour étudier cette séquence, on peut répondre d'abord aux questions : qui, quoi, où, quand ?

- Le secret

Chercher sens – expressions – connotation du mot « secret ».

Quelques éléments de réponse : ce qui doit être caché – secret bien gardé – secret d'état – secret de Polichinelle...

Chercher des titres de films, romans, BD... où il y a un secret puis les points communs à ces œuvres.

Emettre des hypothèses à partir de tous les indices trouvés dans le titre, l'affiche, la (les) séquence(s) étudiée(s).

2 – Pistes de travail possibles après la projection

- La recherche du secret

(Moyens mis en œuvre pour y parvenir : douceur – sentiments – mise en confiance – arguments – ruse – mensonge – violence verbale/physique – menace... Ces procédés induisent obstacles, péripéties...)

- Retracer l'histoire à partir des différents lieux : la prison – le pique-nique – la maison des enfants...
- La recherche du secret par Harry
 - ▶ **Analyse de la séquence dans le pénitencier** : le père Ben et Harry le prêcheur sont dans la même cellule.

Ben parle dans son sommeil puis Harry intervient.

B. : Je vous ai tous roulés. Et je vous dirai rien, rien.

H. : Où ça Ben ? Où ?

B. : Et un enfant les conduira.

H. : Allez, mon gars, dis-le moi.

Coup de poing de Ben au prêcheur qui tombe de son lit.

H. : Ben ! Je suis un homme de Dieu.

B. : Qui me fait parler dans mon sommeil.

H. : Non, Ben.

B. : Qu'est-ce que j'ai dit ?

H. : Tu citais les écritures. Tu as dit : « et un enfant les conduira ». Tu as tué deux hommes, Ben Harper.

B. : Oui, pasteur. J'ai cambriolé une banque parce que j'en ai assez de voir des enfants affamés errer dans les bois. Errer sur les routes, à cause de la dépression. Dormir dans des voitures abandonnées ou des dépotoirs. Je me suis juré de pas voir mes mômes le faire.

H. : Avec ces 10 000 \$, je bâtirai un temple qui ferait ressembler celui-là à un poulailler.

B. : Tu distribuerais des bonbons aux gosses ?

H. : Réfléchis Ben, avec cet argent tâché de sang...

B. : Pourquoi tu planques un couteau dans ton lit, pasteur ?

H. : Dieu a aveuglé les ennemis qui m'ont mené en ce lieu infâme, je l'ai fait passer sous le nez des gardes. Je ne viens pas en paix mais avec une épée.

B. : Toi, pasteur ?

H. : L'épée m'a souvent servi contre le mal, Ben Harper.

B. : Quelle profession tu professes, Pasteur ?

H. : Celle qu'on a échafaudée, le Tout-Puissant et moi.

B. : C'est ça !

H. : Le salut, c'est à la dernière minute.

B. : Cause toujours, Pasteur.

H. : Si tu consacres cet argent à Dieu, il se tournera vers toi.

B. : Cause toujours, Pasteur.

H. : Tu crois pas que le Seigneur serait bien disposé si tu...

Les rapports de force dans cette séquence :

Le prêcheur utilise la religion pour arriver à ses fins (découvrir la cachette du butin) : à peine une réaction à l'agression de Ben – calme – référence aux Saintes écritures – représentant de Dieu voire son égal – rappel des meurtres – appel à la générosité – menace verbale voire physique – le tout sur un ton doux et ironique...

Ben n'est pas dupe : agression physique – causes du cambriolage – ironie (les



bonbons) – remise en cause de la religion du prêcheur – perspicacité (le couteau) – bâillon pour ne plus parler...

On notera comment ces rapports se traduisent à l'image :

Ben : allongé dans toute la séquence mais il domine la situation.

Le prêcheur : d'abord en haut du cadre mais la tête en bas – chute sur le sol (annonce de la fin du film !) – assis sur le bord du lit.

Le dialogue est filmé en champ/contre-champ avec le second personnage en amorce ou au premier plan, sauf dans deux plans où les personnages sont filmés seuls en plan rapproché :

- **Ben** quand il évoque les causes du braquage (arrière-plan social : la dépression – sensible à la misère des enfants – veut les aider (le bien) mais en utilisant vol et meurtre (le mal),
- **Harry** quand il évoque sa religion élaborée avec Dieu !

Deux mondes totalement opposés.

Le spectateur, à ce moment du film, sait déjà que Harry, personnage ambigu et inquiétant, va se consacrer à la recherche du secret.



- ▶ **Analyse d'une autre séquence** (selon le niveau des élèves) : les procédés employés par le prêcheur, l'écriture filmique mise au service de la recherche du secret.

- Rappel chronologique des séquences-clefs, et commentaires de celles-ci pour un travail sur le secret
 - Harry seul avec John : il lui annonce qu'il se marie avec sa mère. J. vient de quitter le vieil homme et rentre à la maison.

J. : Il y a quelqu'un ? (L'ombre de H. le précède – pour la 2^e fois. J. veut s'éclipser, H. l'en empêche.)

H. : Ta mère veut... on va se marier, petit.

J. : Vous êtes pas mon papa... vous le serez jamais !

H. : A notre retour, nous serons tous amis et nous partagerons notre fortune.

J. : Vous voulez me faire parler mais je ne dirai rien ! (J. comprend immédiatement sa bévue.)

H. : Dire quoi ?

J. : Rien

H. : Il n'y a pas de secret entre nous, pas vrai ?

J. : Non, non.

H. : Peu importe, nous avons tout notre temps, petit.

Commentaires :

Première tentative de H. avec J.

Mise en confiance, arguments familiaux.

Gaffe de J. : H. sait désormais que l'enfant sait où est l'argent. Mais J. ne révèle rien.

Le spectateur comme H. continue à ignorer le secret mais sent J. vulnérable.

Patience d'H. : il laisse entendre qu'il reviendra à la charge.

Suspense.

On comprend dans la séquence suivante que Pearl, à la différence de J., serait prête à parler.

P. : Je peux le dire maintenant ?.. Quand Monsieur Powel sera notre papa ?.. J'aime beaucoup, beaucoup, Monsieur Powel.

J. : Tu as promis de ne rien dire.

Pearl, plus petite, est plus influençable, elle est le maillon faible.

- Révélation du secret pour le spectateur : John et Pearl avec la poupée devant la maison, billets étalés par terre, puis arrivée de Harry.

Analyse de la séquence (durée : 2 minutes) :

Plan 1 :

Gros plan (GP) sur poupée face contre terre, billets étalés ou lui sortant du dos. Travelling diagonal jusqu'à P., assise en tailleur : GP sur ses mains qui découpent les billets. Bruits de découpage. Elle se penche pour poser deux découpages côte à côte. La caméra suit ses mains.

P. : Tu es J., et tu es P.

Commentaires :

Apparition plein cadre de l'objet capital et omniprésent du film : la poupée, jouet et doudou de la petite fille (robe à carreaux comme celle de P., faite sans doute par sa mère), et en même temps cachette subtile.

Le spectateur découvre d'emblée, et bien avant H., le secret.

Occupation enfantine de P. : poupée et découpage. Mais découpage symbolique souligné par les paroles : liens fraternels forts entre frère et sœur mais aussi unis par la connaissance du secret concernant l'argent.

Innocence de P. qui ne soupçonne pas que H. pourrait survenir.

On ne voit pas P. entièrement : les mouvements de caméra concentrent l'attention sur l'essentiel pour l'instant : poupée, billets, découpage.



Plan 2 :

D'abord plan moyen (élargissement du cadre) avec P. seule. On entend J. l'appeler : « Pearl, Pearl ! », et il entre dans le champ, léger travelling arrière qui permet de le voir en entier.

P. : Tu vas te fâcher, j'ai péché.

Commentaires :

J. constate l'imprudence de P.

P. a le sentiment d'avoir mal agi (vocabulaire religieux) en sortant les billets.



Plan 3 :

J. en plan rapproché, très court : ce qui permet de voir le visage de J. et son air désapprobateur immédiat.

J. : Pearl !



Plan 4 :

Même plan sur P. qui continue à regarder billets et poupée.

P. : Je l'ai dit à personne.

Commentaires :

P. minimise son initiative car, effectivement, elle ne révèle rien, sauf pour le spectateur.

Plan 5 :

Retour au cadre du plan 2, mais J. met un genou à terre. Ils remettent les billets dans la poupée.

J. : Pearl ! Oh Pearl !



Plan 6 :

Retour au cadre du plan 4 sur P. On devine que P. continue à ramasser les billets. Elle regarde un instant J.

P. : Tout est là.

Commentaire :

P. continue à minimiser son geste (pas grave) pour rassurer son frère.

Plan 7 :

Retour au cadre du plan 2, encore. Ils continuent à ramasser les billets. Plan un peu plus long. Bruit des billets.

Plan 8 :

GP sur leurs mains qui s'affairent encore, et toujours bruit des billets.

Plan 9 :

Plan large. La caméra a changé de position, elle est plus à gauche et un peu plus éloignée, face à la maison en arrière-plan. Ce cadrage permet d'apercevoir d'abord la silhouette noire de H. qui se découpe dans l'encadrement de la porte. Il interroge J. en même temps qu'il s'avance sur la petite terrasse. Les enfants serrés l'un contre l'autre (complicité et écran à la vue de H.) finissent d'enfourner les billets dans la poupée.

H. : John ?

J. : Ouais.

H. : Que fais-tu ?

J. : Je vais mettre P. au lit.

H. : Qu'est-ce qui te prend tant de temps ?

J. : Rien.

H. descend les marches, fait quelques pas vers eux et s'arrête, mains dans les poches, décontracté. Bruit de la porte battante qui se referme.

H. : A quoi vous jouez ?

J. : Les trucs de Pearl... Maman se fâche si elle laisse ses jouets dehors.

Les billets sont ramassés, poupée dans les mains de J.

H. : Allez les enfants !

Ils se lèvent et se retournent.

Commentaires :

Fébrilité de J. face à la présence d'H. et ses questions.

Inquiétude du spectateur lorsque H. apparaît et surtout s'avance. Mais on pourrait aussi considérer les questions comme normales de la part de l'adulte qui s'adresse aux enfants s'attardant dehors avant d'aller se coucher.

Les enfants tournent le dos à H. et l'empêchent de voir ce qu'ils font.

Maîtrise et intelligence de J. qui répond avec à propos et calme.

Opposition entre les enfants en habits clairs et H., silhouette noire, puis habits plutôt foncés, entre la taille des enfants assis et celle de H. en pied qui les domine.

Composition du plan symétrique et signifiante : nombreuses lignes verticales et horizontales de la pergola qui forment un cadre dans le cadre, à l'intérieur duquel se trouvent rapprochés (en triangle) et comme enfermés les 3 personnages sur qui repose l'histoire du secret et qui sont antagonistes : l'un cherchant à savoir, les 2 autres à cacher.

Plan 10 :

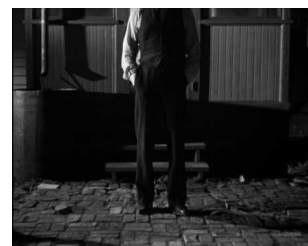
Plan moyen, H. en pied, dominateur. Travelling avant au rythme des enfants (la caméra les incarne), ils apparaissent dans le cadre à droite et à gauche et contournent H. par sa gauche pour aller dans la maison. Bruit de pas. On ne voit plus de H. que le corps (tête hors champ) car la caméra s'abaisse pour qu'on voie mieux les 2 découpages poussés par le vent à droite et à gauche de H., qui ne s'aperçoit de rien et se retourne vers J.

P. : Viens John !

J. s'arrête et se retourne.

Commentaires :

Les enfants, dociles, sans un mot, vont rentrer dans la maison, repaire du méchant,



et donc seront encore plus à sa merci.

Toujours fragilité des enfants à côté de la stature dominatrice de H.

Les découpages, minuscules doubles des enfants, s'avancent aussi vers H., mais comme il ne les perçoit pas, ils gardent aussi leur secret. Humour ? En tout cas, ironie : le fort est abusé, il manque de perspicacité.

H., corps amputé de sa tête symboliquement, ne peut voir les découpages à terre, et revêt un aspect monstrueux quelques instants.

Plan 11 :

Plan rapproché de H., regard baissé vers J.

H. : Ta mère me dit que tu as mouchardé. Tu lui as dit que je demandais où était l'argent.

Commentaires :

Stature imposante de H. qui envahit le cadre en contre-plongée.

Reproche à J.

Plan 12 :

J. en plan rapproché, serrant la poupée contre sa poitrine. Rire appuyé, levant les yeux vers H.

Commentaires :

Ricanement narquois de J. et regard de défi, car la situation scabreuse précédente a été sauvée, H. n'a vu ni billet ni découpage, et J. tient la poupée pleine de billets à sa barbe. J. provoque presque H., il est sûr de lui.

Détail subtil : le même sourire narquois se lit sur son visage et sur celui de la poupée !

Plan 13 :

Même cadrage de H. que plan 11.

H. : Ce n'était pas gentil. Aie du cœur.

J. : Ouais.

H. : Ca fait rien. C'est ta parole contre la mienne. (Il se retourne.) C'est moi que ta mère croit.

Plan 14 :

Même cadrage que plan 12 sur J., bouche ouverte (interloqué, inquiet car H. dit vrai).

Commentaires sur séquence :

Extérieur nuit, comme beaucoup de scènes : dramatisation. Sans compter le noir et blanc dans tout le film.

Bande-son restreinte, contrastant avec les cris hystériques de la séquence précédente. On entend seulement, en arrière-plan et de façon discrète, des grillons et des grenouilles. La musique reprend quand J. sidéré ouvre la bouche et fait raccord avec la séquence suivante.

La situation a été scabreuse pour les enfants mais le secret est préservé pour l'instant.

En revanche, scène capitale pour le spectateur : il a la révélation du secret (cachette de l'argent).

Les enfants sont pris comme dans un cercle de lumière, leurs habits sont clairs, et leur taille réduite dans le cadre, avant le retour dans l'antre du méchant. Celui-ci sort, d'abord silhouette menaçante et sombre, puis s'avance, présentant son imposante stature. Oppositions diverses (couleurs, taille..., et surtout monde manichéen où l'enfance innocente affronte un adulte, incarnation du mal).

Dans le film, Pearl transporte presque toujours sa poupée : en sortant les billets, elle agit comme si elle voulait se débarrasser inconsciemment du poids du secret. En



<p>jouant avec les billets, elle revendique aussi sans le savoir le droit de rester enfant, à la différence de J., conscient que le danger rôde, et qui est en train de perdre son innocence, et même ose défier H. à la fin.</p> <p>Dans cette séquence, H. est froid mais reste calme pour l'instant : déplacement tranquille et mains dans les poches.</p> <p>Mais H. clôt le dialogue avec J. en tête à tête et montre qu'il a le pouvoir : il a la confiance de la mère des enfants, ce qui choque J.</p> <p>H. reste dans l'ignorance de la cachette mais la tension qui s'est manifestée pour J. et le spectateur n'est pas effacée, car on sait que H. reprendra ses investigations...</p> <p>Dans cette séquence, J. fait preuve de maîtrise, mais, s'ajoutant à la menace que représente H., deux éléments le fragilisent : l'inconscience de Pearl et la « trahison » de sa maman qui accorde désormais sa confiance à H. (autant d'obstacles qu'il devra affronter pour parvenir à la maturité).</p>	
--	--

- H. questionne tour à tour J. puis P. (dans la maison). C'est la nuit, la mère vient de quitter la boutique où elle travaille et s'approche de la maison.

▶ John :

H. : Où est l'argent ?

J. : Je ne sais pas.

H. : Elle [la mère] croit que c'est au fond de la rivière. Mais toi et moi, on sait que non.

J. : Je ne sais rien.

H. : Ca fait rien, fiston, l'été est loin d'être fini.

Commentaires :

Question directe, sans préambule cette fois.

J., imperturbable, fait face. Sa défense : le mensonge.

H. n'insiste pas et va se tourner vers P., plus fragile.

▶ Pearl (H. l'appelle et l'installe sur ses genoux) :

H. : J. aime les secrets, mais je vais t'en dire un.

P. : Oui.

H. : J'ai connu ton papa... Tu sais ce qu'il m'a dit ? « Dis à ma petite P. qu'elle doit rien me cacher. »

P. : Oui.

H. : Bon, c'est à toi maintenant.

P. : Quel secret je dois dire ? (J., de dos, écoute.)

H. : Comment tu t'appelles ?

P. (rire) : Tu te moques de moi ! C'est Pearl !

H. : Je vais essayer autre chose. (brusquement) Où est caché l'argent ? (J. se retourne et lance une brosse à la tête de H.)

J. : Pearl, t'as juré de rien dire, t'as juré ! (3 fois)

P. : Tu as frappé papa avec la brosse !

H. : Tu vois, on doit laisser J. à part... On va aller au salon. (P. ramasse sa poupée. H. prend P. dans ses bras et ferme la porte à clef.)

Commentaires :

H., patient, essaie la douceur avec P. (sur genoux), les sentiments familiaux (a connu son père), et endort la méfiance de P. (question naïve sur son prénom).

Mensonge d'H. sur ce qu'a dit le père de P.

Suspense pour le spectateur et inquiétude car le rapport de force est disproportionné.

Révélation évitée par l'intervention violente et avisée de J. (brosse).

- H. seul avec P., mère sur le point d'arriver. Voix off. Nuit. Suite de l'interrogatoire précédent, en tête à tête :

H. : John est méchant des pieds à la tête.

P. : John est méchant.

H. : Oui, J. est méchant.

P. : Dis-moi un autre secret sur papa.

H. : Non, à toi.

P. : Bon, quel secret je dois dire ?

H. : Où est l'argent ?

P. : John est méchant.

H. : Où est caché l'argent ? Parle vaurienne ou je t'arrache le bras. (Cri de Pearl qui s'enfuit, la maman arrive, sourit à H. et se précipite à la suite de P. Sans doute a-t-elle entendu l'éclat de voix et le cri de P.)

Commentaires :

H. continue l'investigation auprès de P., en l'absence de J. cette fois.

Mise en confiance (H. tente une complicité avec P. sur la méchanceté de J., le dépréciant pour qu'elle perde confiance en son frère).

P. semble encore à deux doigts de révéler le secret mais elle répond à côté (volontairement ? influence inconsciente de J. et du rappel du serment ?).

H. perd patience : il répète la même question en haussant le ton puis en l'insultant, et finalement en menaçant de la brutaliser. Apparition de la violence en paroles et menace physique.

Par la suite :

H. poignarde la mère et on comprend qu'il emporte son cadavre de nuit.

Il raconte des mensonges au boulanger, et accuse la mère d'avoir été une mauvaise épouse qui buvait.

Le vieil homme découvre le cadavre de la mère au fond de la rivière.

Les enfants se cachent dans la cave. Mais la boulangère intervient, ils remontent.

Le vieux craint d'être accusé du meurtre et s'enivre.

- H. assis à une table garnie et enfants debout (dîner apporté par Mme Spoon) :

P. : J'ai faim.

H. : Bien sûr. Poulet frit, patates douces, pain de maïs, tarte aux pommes.

P. : Je peux dîner s'il vous plaît ?

H. : Bien sûr.

P. : Je peux avoir du lait ?

H. : Mais d'abord parlons un peu de nos secrets...

P. : Non.

H. : Pourquoi pas ?

P. : J. m'a dit de me taire.

H. (tape sur la table et élève la voix) : *Moque-toi de ce que dit J. ! J. est un casse-pieds... Regarde, tu sais ce que c'est ?* (Il sort son cran d'arrêt.) *Tu veux voir comme c'est joli ? Regarde.* (Il fait jaillir la lame, P. approche.)

H. : C'est contre les casse-pieds. Comme J. peut-être. (P. s'approche encore.) *Non mon agnelle, ne le touche pas... Ca me met en colère. Dis-moi où est caché l'argent.*

P. : Mais j'ai juré à J. de ne rien dire !

H. (tape sur la table une 2^e fois) : *J. ne compte pas... Tu peux t'enfoncer ça dans le crâne, pauvre petite idiote ?* (Larmes sur la joue de P. qui retourne vers J.) *Tu m'as fait perdre mon calme. Je m'excuse, vraiment. Dis-le moi, où il est, ma chérie !*

J. : Je le dirai.

H. : Je t'ai dit de la fermer !

J. : Ce n'est pas juste de demander à P., elle a juré. Je le dirai.

H. : Bien, où est l'argent ?

J. : Dans la cave, sous une pierre... Allez voir.

H. : Ca ira mal si tu mens, mon gars !

J. : Je ne mens pas, allez voir ! (H. va allumer une bougie.) *Venez !*

J. : Quoi ?

H. : Passez devant !

Commentaires :

Déroulement de la séquence en 4 temps :

- Face à P., la plus fragile, H. déploie toute une panoplie de moyens :
 - ▶ la faim exprimée par P. lui offre la possibilité du chantage à la nourriture,
 - ▶ puis il tape sur la table, élève la voix, sort le cran d'arrêt, et nouveau chantage : il peut s'en prendre à J. si P. ne parle pas, et il continue à déprécier J.,
 - ▶ devant l'obstination de P. à ne rien dire (fidélité à J.), H. l'insulte,
 - ▶ conséquence : des larmes se mettent à couler sur le visage de la petite P. qui a peur pour J. et ne comprend pas l'insulte.
- H. comprend qu'il est allé trop loin, qu'il est en train de perdre l'affection et la confiance de P., ce qui compromet son entreprise. Il s'excuse et joue sur l'affectivité (« ma chérie »).
- J. intervient : il reproche à H. de s'acharner sur sa petite sœur, et pour y mettre fin improvise un mensonge : la cachette dans la cave.
- H. les fait descendre avec lui, ce que visiblement J. n'avait pas prévu. De plus, H., méfiant, menace J. de représailles en cas de tromperie.

Réactions du spectateur :

- Peur pour les enfants menacés par la violence de H. qui s'affirme (forces en présence très inégales).
- Compassion pour la petite P., victime innocente d'un odieux maître-chanteur pour qui elle avait de l'affection.
- Suspense et inquiétude à son comble car le spectateur sait que J. ment et donc s'attend à une violente réaction d'H. Laquelle ?
- Révélation du secret (séquence dans la cave). Descente dans la cave. Méfiance d'H.

Etapes :

- ▶ **Mensonge avéré** : il n'y a pas de cachette. Peur visible de P. qui sent J. en danger.
- ▶ **Menaces physiques** : H. met la tête de J. sur un tonneau.

H. (les yeux au ciel) : *Le Seigneur me parle, il dit : un menteur sous mes yeux est une abomination. (S'adressant à J.) Parle mon gars ; où il est ? (H. sort son couteau, P. s'agite.) Parle ou je t'égorge et je te laisse saigner comme un cochon ! (Peur de P.)*

J. à P. : *Tais-toi, tu as juré !*

H. : *Tu peux le sauver, mignonne.*

Révélation :

P. : *Il est dans ma poupée... (2 fois, en la montrant et en pleurant)*

H. : *La poupée ! (rire nerveux) Mais bien sûr !.*

- ▶ Fuite des enfants

J. fait tomber une étagère sur la tête de H. Les enfants courent vers l'escalier. H. veut les poursuivre mais tombe. J. dans la cuisine ferme la porte de la cave à clef. (Rugissement de H., comme une bête.)

H. : *Ouvre, rejeton de la garce du diable !*

Commentaires :

- Succession de revirements de situations
 - ▶ J. a inventé un mensonge pour protéger P. = il croit être en position forte.
 - ▶ Mais le mensonge est découvert et J. subit violence physique et menace de mort = position faible et situation dramatique.
 - ▶ P. révèle la vraie cachette = H. position forte, il a gagné.
 - ▶ Les enfants reprennent l'avantage = ils échappent à H., l'enferment, et fuient.
- Les enfants et le spectateur
 - ▶ Peur de J. à la merci d'H. très menaçant en paroles et gestes, et peur de P. pour son frère.
 - ▶ Peur du spectateur pour eux, violence à son comble.
 - ▶ Courage de J. (redit à P. de se taire) et présence d'esprit (improvise une parade avec l'étagère).
 - ▶ Mais le danger s'écarte (momentanément ?).
 - ▶ Suspense : H. va sans doute se libérer... Que va-t-il se passer ? Que vont devenir les enfants ?
- **A propos de John** : par son aptitude à réagir depuis le début, et son courage, John évolue vers une certaine maturité en même temps qu'il découvre, ainsi que Pearl, le Mal sous différents aspects. Perte de l'innocence. Le film est aussi un récit initiatique.

Après la découverte du secret, H. n'a toujours pas l'argent. Sorti de la cave, il va poursuivre les enfants...

• Exercices possibles

- **Compléter le tableau suivant** : les moyens utilisés par le prêcheur pour arriver à ses fins.

	Religion	Sentiments	Mensonges	Menaces verbales	Menaces physiques	Chantage	...
Le père							
La mère							
John							
Pearl							

- Les « masques » utilisés par le prêcheur :

Choisir un (ou plusieurs adjectifs) dans la liste suivante, l'illustrer par une séquence et justifier son choix : ambigu – menteur – sincère – manipulateur – assassin – hypocrite – honnête – violent – altruiste – cupide – tolérant – puritain – mystérieux...

Synthèse des réponses.

- Les oppositions :

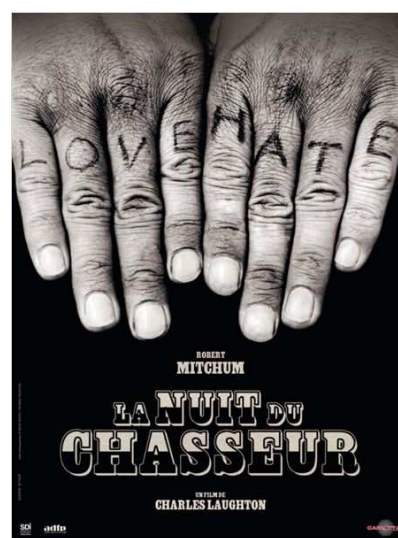
Lister les oppositions dans ce film : les personnages homme / homme – femme / femme enfant / adulte... – le bien / le mal – le jour / la nuit – lumière / obscurité...

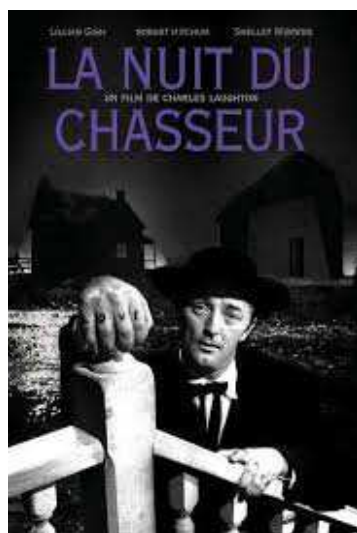
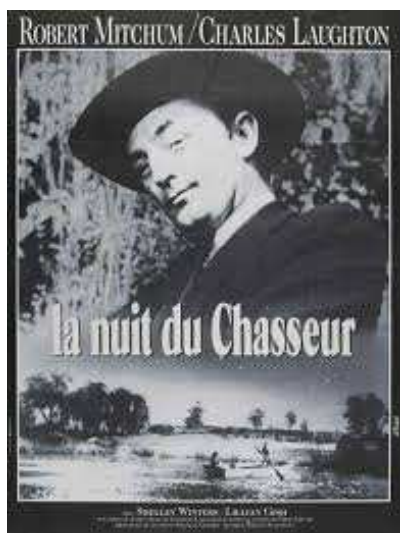
Rédiger un court paragraphe illustrant l'opposition choisie.

- Un récit initiatique :

Pour rester fidèle à sa promesse, John fait preuve de ténacité et évolue vers une certaine maturité. Relever les différents apprentissages de John dans ce récit et rédiger un paragraphe.

- Les choix d'affiches : quels points communs et différences présentent ces affiches ? Que privilégie chacune d'elle ? Pourquoi ?





Cette étude a été essentiellement axée sur le secret, il y a bien d'autres pistes à exploiter.

BIBLIOGRAPHIE

- *Cahier de notes sur...*, Ecole et cinéma, Les enfants du deuxième siècle.
- *Dossier n° 25 : La Nuit du chasseur*, Centre National de la Cinématographie, Ministère de la Culture et de la Communication, La Ligue.